7.12 Question de M. Thierry Witsel à Mme Jacqueline Galant, ministre des Sports, de la Fonction publique, de la Simplification administrative et des Médias, intitulée «Prévention des violences en milieu footballistique: la réponse est-elle à la hauteur?»

7.13 Question de M. Chris Massaki Mbaki à Mme Jacqueline Galant, ministre des Sports, de la Fonction publique, de la Simplification administrative et des Médias, intitulée «Violence dans le sport sur de nos terrains et autour de ceux-ci»

M. le président. – Je vous propose de joindre ces deux questions d'actualité. (*Assentiment*)

M. Thierry Witsel (PS). – Lors du match opposant le Sporting de Charleroi au Standard de Liège, des dispositifs pyrotechniques artisanaux ont été découverts sous les sièges de supporters liégeois. C'est un acte d'une gravité extrême qui aurait pu avoir des conséquences dramatiques. Ces types d'événements nous interrogent sur l'efficacité des dispositifs de sécurité et de prévention des violences dans et autour des stades, alors que nous sortons d'une campagne de sensibilisation contre la violence dans le sport!

Quelles mesures seront prises, en concertation avec les autres niveaux de pouvoir, afin de cesser de brimer les supporters qui ne se déplacent au stade que pour encourager positivement leur équipe; afin de soutenir les initiatives de supporters ou de cellules de *fan coaching* qui visent à lutter contre les discriminations, le racisme et la violence, plutôt que les réprimer; afin de condamner fermement les auteurs de comportements violents ou de propos discriminatoires, que ce soit individuellement ou collectivement; afin de prévenir ce type de dérive violente qui n'a pas sa place dans le monde sportif? Enfin, comment le gouvernement réagit-il afin de pérenniser la campagne de lutte contre la violence dans le sport?

M. Chris Massaki Mbaki (MR). – Madame la Ministre, dimanche dernier avait lieu la rencontre entre le Standard de Liège et le Sporting de Charleroi. Ce match est assez particulier puisqu'il est souvent marqué par l'intensité propre aux derbys wallons. Il a cette fois-ci été plutôt éclipsé par ce qui s'est malheureusement passé

en dehors du terrain. Des supporters du Standard ont découvert des pétards télécommandés sous leurs sièges. La tribune a dû être évacuée et la police a dû procéder à un contrôle de tous les sièges pour s'assurer qu'il n'y ait plus de danger.

La rencontre a dû commencer avec 20 minutes de retard, mais au-delà de cet incident, il y a aussi cette malheureuse coïncidence: le fait que ce match avait lieu le jour de la fameuse action «Trait rouge». Cette dernière consiste à tracer une marque rouge sur sa joue pour tirer un trait sur la violence sur ou en dehors des terrains. Avez-vous été informée de cet incident? Si tel est le cas, quelle est votre réaction? Cet incident survenant le jour de «Trait rouge», envisagez-vous d'élargir cette action ou de renforcer ce type d'initiative?

Mme Jacqueline Galant, ministre des Sports, de la Fonction publique, de la Simplification administrative et des Médias. – Messieurs les Députés, je me suis déjà exprimée à ce sujet dans la presse. Je condamne fermement le comportement de ces individus. Ces actes auraient pu avoir des conséquences très graves. Les spectateurs vont généralement voir les matchs en famille. Je devais d'ailleurs m'y rendre avec mon fils de 7 ans. Avec le recul, je me dis que j'ai bien fait de m'abstenir d'y aller. Ces faits sont scandaleux! Une minorité d'individus perturbe la majorité de supporters qui vont au stade pour s'amuser et passer un bon moment en famille ou entre amis. Les faits sont très graves; une enquête judiciaire est d'ailleurs en cours. J'espère que ces actes seront punis très sévèrement et qu'il y aura un suivi de la sanction.

Le 26 mars dernier, M. Christophe Bastin m'a interrogée sur la campagne «Trait rouge» qui vise à lutter contre la violence dans le sport. Elle a été massivement suivie, puisque 31 fédérations sportives se sont jointes à l'Association des clubs francophones de football (ACFF), initiatrice de l'action, ce qui est très positif. Les faits en question nous font prendre conscience qu'il n'y a malheureusement pas de limite à la violence et que la Fédération Wallonie-Bruxelles doit continuer à soutenir cette campagne, à laquelle de plus en plus de fédérations et de clubs sportifs s'associent.

Le 22 mai prochain, à l'occasion de ma rencontre avec l'ensemble des fédérations sportives, je leur rappellerai, ainsi qu'aux clubs de sport, leurs obligations d'appliquer des sanctions en cas de violences lors des rencontres. Assez de discours! Nous avons besoin d'actes concrets: il faut punir ces auteurs de troubles.

M. Thierry Witsel (PS). – Madame la Ministre, il est effectivement important de poursuivre la lutte contre la violence dans le sport, comme la campagne «Trait rouge». À mon avis, pour être efficace, elle ne devrait pas être menée une seule fois par an, mais devrait être quotidienne, afin que le comportement des supporters et des plus jeunes évolue véritablement. Les auteurs de trouble sont souvent punis, mais certaines situations peuvent s'avérer dramatiques pour les autres supporters, notamment pour les familles avec enfants. Je note que vous rencontrerez les fédérations sportives le 22 mai. J'estime qu'il est vraiment temps que

la Pro League et l'Union belge se réunissent et puissent prendre des décisions assez fermes, comme le bannissement à vie des stades et des clubs pour les responsables de violences. Cela se fait dans d'autres pays et cela a permis d'apaiser la situation.

M. Chris Massaki Mbaki (MR). – Madame la Ministre, votre réponse a été tout à fait complète et elle m'a rassuré sur la sécurité qui doit être de mise autour des stades pour y mettre fin à la violence. Vous l'avez dit et répété: des enfants étaient aussi présents au stade, ce qui a provoqué énormément d'inquiétude. La violence peut appeler en effet la violence. Des toilettes du stade ont d'ailleurs été saccagées par des supporters du Standard. C'est pour vous dire qu'on ne remonte pas, selon moi, à la cause du problème qui est clairement un manque d'éducation.

L'action «Trait rouge» contre la violence marque ce changement. Pour ma part, en tant qu'arbitres, nous participons à cette action et nous en voyons les effets autour du terrain. Lorsque les enfants doivent porter ce trait rouge au début de leur match, ils prennent conscience qu'il faut que la rencontre se déroule avec fair-play et dans le respect de toutes les personnes présentes au stade.